

# WILLIAM FORSYTHE

## A Quiet Evening of Dance

4 - 10 novembre 2019



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
48<sup>e</sup> édition

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

châ  
-te-  
let

# « Éduquer le regard de manière accélérée »

Entretien avec William Forsythe

## **Vous êtes parti de courtes pièces existantes pour construire le projet *A Quiet Evening of Dance*.**

Je suis en effet parti de deux pièces *a cappella* que j'avais déjà créées, *DUO2015* et *Catalogue*, toutes deux basées sur la notion de contre-point. *DUO2015* évoque le contre-point classique, à partir de fondements académiques, tandis que *Catalogue* remonte à Diderot. Cela vient de mes lectures sur le corps, sur la manière dont on rend l'invisible visible au XVIII<sup>e</sup> siècle grâce à l'anatomie, en ouvrant le corps humain et en allant de plus en plus loin à l'intérieur de celui-ci. C'est ce que fait *Catalogue* : il s'agit de maîtres de ballet du XVIII<sup>e</sup> siècle, vus aujourd'hui. *DUO2015* et *Catalogue* font sens ici parce que je les encadre avec de la danse classique : le ballet classique est l'héritier de cette sensibilité du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce que je trouve fascinant.

## **Comment avez-vous construit la soirée sur le plan musical ?**

Je commence par un petit *Prologue*, sur de la musique de Rameau, et ensuite vient *Catalogue*, une réflexion sur ce qui vient avant et après. Puis, j'ai choisi la musique de Morton Feldman. Ma réflexion, à partir de mon humble lecture musicologique, porte ici sur les figures baroques. Il y a ces motifs, une affinité entre la structure de Feldman et une pièce de Bach, par exemple. Les mêmes thèmes interviennent, mais ils sont recontextualisés et éclairés. Chaque spectateur a un moment, dans cette pièce, où tout devient clair, où soudain il se rend compte qu'il est capable de lire la danse classique. C'était mon but. Il suffit d'éduquer le regard, mais comment le faire de manière accélérée ?

## **Avez-vous modifié *DUO2015* et *Catalogue* pour cette soirée ?**

J'ai modifié *Catalogue*, oui, parce que j'avais eu très peu de temps pour le créer. Je l'ai fait à l'université, en Californie où j'enseigne, donc les étudiants ont dû passer par le même processus, ce qui est formidable, parce que c'est un outil pédagogique. Je l'ai créé comme un objet d'érudition, qui mélange divertissement et savoir. Au début, les gens étaient un peu inquiets, parce que c'est très aride, mais *Catalogue* apprend, au fond, à voir. En partant de l'unisson, en modifiant un élément, on développe toutes les configurations possibles du mouvement entre deux points. J'ai pris un outil pédagogique et je l'ai transformé en spectacle.

## ***DUO* était à l'origine, dans sa première version en 1996, une pièce pour deux femmes. Le faire danser par deux hommes change-t-il quelque chose pour vous ?**

Je pratique ce type de changement depuis des années. Ça dépend de la pièce. *DUO*, une pièce basée sur la technique classique, est neutre sur le plan du genre, tout comme l'ensemble de la danse classique selon moi. Je ne me castre pas soudain en dansant des pas de femme. Je dis parfois aux hommes qu'ils appliquent un filtre viril aux pas qu'ils dansent, et que ce n'est pas eux. Un jour, à Munich, un jeune garçon m'a contacté pour me dire qu'il se faisait harceler par son professeur de danse, qui lui disait qu'il dansait comme une « tapette de Forsythe ». Tout ça parce que j'ai eu des danseurs merveilleux qui dansaient comme ils avaient envie de danser. J'ai dit à ce garçon d'être fier.

## **Vous avez invité Rauf « RubberLegz » Yasit, un nouveau danseur, à rejoindre des interprètes avec lesquels vous travaillez par ailleurs depuis des années...**

Rauf Yasit est un des esprits les plus brillants que j'ai rencontrés au cours de ma carrière chorégraphique, et j'en ai connu beaucoup. Il vient du *breakdance*, et il n'avait donc jamais dansé sur ses jambes : ses épaules font la taille de mes cuisses. Nous avons dû lui apprendre la danse classique en cinq semaines, mais il est incroyablement intelligent. Le plus difficile, ça a été les ports de bras.

## **Comment abordez-vous le travail avec les autres danseurs, plus âgés, des compagnons de longue date ?**

On ne peut pas parler d'âge sans parler d'expérience. Au lieu d'un corps qui vieillit, je vois un danseur expérimenté. Ils savent comment rationner leur énergie, quand donner et comment. C'est difficile, et c'est une question de proportions : personne ne va vous donner de bon point juste parce que vous avez fait des efforts. Il faut savoir doser l'effort, être économe. Par ailleurs, les danseurs expérimentés me donnent l'embaras du choix, car ils proposent plus d'options, ils ont plus d'outils.

## **Est-ce que vous travaillez différemment avec des danseurs plus jeunes ?**

Je travaille avec la plupart des danseurs de ce programme depuis tellement longtemps que je dirais qu'il y a beaucoup de choses qui vont de soi dans le

processus : la manière dont nous nous traitons les uns les autres, la rigueur, la quantité de travail à fournir. Je sais qu'ils vont faire attention, je ne m'inquiète pas de savoir s'ils vont travailler ceci ou cela par eux-mêmes.

## **Le titre de la soirée, *A Quiet Evening of Dance*, est modeste...**

Mais c'est une soirée calme. Si je lui avais donné un autre titre, ça aurait été *À propos de la soustraction*. Parce qu'elle parle vraiment du XVIII<sup>e</sup> siècle, de l'idéal néoplatonicien et des excès du baroque, tout en enlevant tout ce qui est superflu. Je ne pourrais rien enlever de plus. Je pense qu'il faut adapter son esthétique à la réalité physique qui est la nôtre à un moment donné. Cette soirée est conçue pour un futur moins opulent. Il est déjà là. Nous avons de la chance d'avoir des théâtres qui fonctionnent, mais rien n'est garanti. Ceci dit, il y aura toujours un espace pour danser, même s'il n'est pas théâtral. *A Quiet Evening* peut fonctionner dans une galerie, dans un lycée, n'importe où. Le seul élément nécessaire, c'est une paire de gants. J'ai un peu pensé cette soirée également comme une leçon pour les jeunes chorégraphes, pour leur dire : c'est bien d'avoir des accessoires, des costumes, mais est-ce que vous pouvez faire sans ?

Propos recueillis par Laura Capelle, mai 2019

Le chorégraphe américain **William Forsythe** débute la danse en Floride aux côtés de Nolan Dingman et Christa Long. En 1984, il débute un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort où il crée de nombreuses œuvres dont *Artifact* (1984), *Impressing the Czar* (1988) ou *Decreation* (2003). Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, il fonde un nouvel ensemble basé à Dresde et à Francfort : la Forsythe Company, avec lequel il entreprend de nombreuses tournées internationales. En 2015, il est nommé chorégraphe associé de l'Opéra national de Paris et, en 2016, chorégraphe associé du Boston Ballet. Puisant dans le vocabulaire classique, il parle un langage contemporain : en se libérant des codes traditionnels du ballet et en modifiant sa mise en espace, il a bouleversé le concept de « ballet ». William Forsythe a ainsi élargi le champ de la danse, en la confrontant aux arts plastiques, aux textes et aux multimédias.

## **A Quiet Evening of Dance**

Chorégraphie, **William Forsythe**

Avec **Brigel Gjoka, Jill Johnson, Christopher Roman, Parvaneh Scharafali, Riley Watts, Rauf "RubberLegz" Yasit, Ander Zabaia**

Musique, Morton Feldman, Jean-Philippe Rameau

Son, Niels Lanz

Lumières, Tanja Rühl, William Forsythe

Costumes, Dorothee Merg, William Forsythe

Production Sadler's Wells Theatre (Londres)

Coproduction Montpellier Danse ; Les Théâtres de la Ville de

Luxembourg ; The Shed (New York) ; Onassis Cultural Center

(Athènes) ; deSingel campus international des arts (Anvers) ;

Théâtre du Châtelet (Paris) ; Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre du Châtelet (Paris) ; Théâtre de la Ville-Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville

*A Quiet Evening of Dance* est lauréat 2018 du Fedora – Van Cleef

& Arpels Prize for Ballet

Avec le soutien de Warner Music Group



Spectacle créé le 4 octobre 2018 au Sadler's Wells Theatre (Londres)

**Durée : 1h40 entracte inclus (20 min.)**

## **William Forsythe au Festival d'Automne à Paris**

2017 : William Forsythe x Ryoji Ikeda / *Nowhere and Everywhere at the Same Time No2* (La Villette)

2014 : Portrait William Forsythe : *Limb's Theorem* (Théâtre du Châtelet, Maison des Arts Créteil) ; *Steptext – Neue Suite –*

*In the Middle, Somewhat Elevated* (Théâtre de la Ville) ; *Répertoire* (Théâtre de la Ville, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, L'Onde, L'Apostrophe) ; *Study #3* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

2011 : *Artifact – Impressing the Czar – Sider* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

2006 : *Three Atmospheric Studies* (Chaillot – Théâtre national de la Danse) ; *Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait* (Musée du Louvre)

2002 : *Kammer / Kammer* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Inrockuptibles JO

chatelet.com – 01 40 28 28 40

theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : © Bill Cooper

